



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

8 | 2008

Varia

Gonzalo CRUZ ANDREOTTI, Patrick LE ROUX et Pierre MORET (éd.), *La invención de una geografía de la Península Ibérica, I. La época republicana*

Coline Ruiz Darasse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/244>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 282-283

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Coline Ruiz Darasse, « Gonzalo CRUZ ANDREOTTI, Patrick LE ROUX et Pierre MORET (éd.), *La invención de una geografía de la Península Ibérica, I. La época republicana* », *Anabases* [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 24 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/244>

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2019.

© Anabases

Gonzalo CRUZ ANDREOTTI, Patrick LE ROUX et Pierre MORET (éd.), *La invención de una geografía de la Península Ibérica, I. La época republicana*

Coline Ruiz Darasse

RÉFÉRENCE

Gonzalo CRUZ ANDREOTTI, Patrick LE ROUX et Pierre MORET (éd.), *La invención de una geografía de la Península Ibérica, I. La época republicana*, Actas del Coloquio Internacional celebrado en la Casa de Velázquez de Madrid entre el 3 y el 4 de marzo de 2005. Servicio de Publicaciones del Centro de Ediciones de la Diputación de Málaga, Casa de Velázquez, Madrid, 2006, 250 p.

13 euros / ISBN 978-84-95555-91-3

- 1 Cet ouvrage collectif, publié sous la direction de Gonzalo Cruz Andreotti, Patrick Le Roux et Pierre Moret, constitue les actes d'une rencontre réalisée par les soins conjoints de la Casa de Velázquez de Madrid, de l'Université Paris XIII et de l'Universidad de Málaga. Elle s'est tenue à Madrid les 3 et 4 mars 2005. Traitant de « *La invención de una geografía de la Península Ibérica* », elle s'attachait à l'époque républicaine et a connu un autre volet, l'année suivante, qui traitait de la période impériale.
- 2 Après une présentation en espagnol comme en français, les communications sont réparties en trois ensembles.
- 3 1. La première traite de la représentation géographique de l'Ibérie en cherchant à présenter les tâtonnements de la connaissance géographique grecque.

- 4 Dans un article efficace et concis, Francesco Pontera replace la péninsule Ibérique dans l'histoire géographique et littéraire grecque. En reliant ces deux domaines, il démontre une vision hellénocentrée plus spéculative que pratique.
- 5 Didier Marcotte interroge quant à lui le terme « Iberia » et suggère qu'il a été pensé comme le pendant occidental du terme « Italia ». Conçu comme un espace de population continu jalonné par des établissements côtiers, l'Ibérie aurait ainsi été la section géographique occidentale d'une séquence géographique italienne allant de la Calabre aux Alpes. Cette section aurait eu deux versants complémentaires : le versant méditerranéen proprement dit, nommé « Ibérie » et son double atlantique appelé « Celtique ».
- 6 Le travail plutôt linguistique que propose Pierre Moret étudie la formation et l'évolution de la toponymie et de l'ethnonymie grecques de l'Ibérie. En se consacrant notamment aux noms à suffixes en *-oussa*, puis en comparant point par point les similitudes entre les deux Ibéries homonymes des *eschatai* du monde grec, il illustre l'évolution de la perception de l'Occident méditerranéen chez les géographes grecs. Des tableaux et des cartes viennent appuyer et éclairer la démonstration menée.
- 7 Enfin, le travail de Bärbel Kramer présente le papyrus d'Artémidore, dont elle édite une partie du texte. Cette contribution s'inscrit ainsi dans le virulent débat actuel autour de ce document exceptionnel, puisqu'il représente à ce jour la carte la plus ancienne du monde classique. Sur cette bataille de plumes, on peut consulter l'ouvrage de Luciano Canfora, *The True History of the So-called Artemidorus Papyrus*, Bari, 2007.
- 8 2. La deuxième partie s'attache plus précisément à la période romaine. Les contributions traitent du rôle du conquérant romain dans sa relation avec les conquis et de la nouvelle perception du territoire qui en découle.
- 9 Dans un survol historique de la constitution et de la mise en place des provinces d'Hispanie, Patrick Le Roux souligne l'importance de la connaissance militaire de ce territoire.
- 10 François Cadiou s'inscrit dans cette même optique en démontrant que cette connaissance militaire n'a pas de prime abord de visée scientifique. Il analyse la distinction entre géographie militaire et géographie savante en soulignant que la première a fortement contribué à une meilleure perception de la péninsule sans chercher à se constituer en une science précise.
- 11 Enfin, la perspective très annalistique de Manuel Salinas de Frías vient illustrer comment, à partir de données pourtant bien connues des historiens, la geste sertorienne n'éclaire pas pour autant les connaissances géographiques de la péninsule républicaine.
- 12 3. Dans un troisième temps, l'ouvrage propose trois études de cas portant sur le nord-est de l'Hispanie, entre les Pyrénées et la Vallée de l'Ebre.
- 13 Le travail de Pilar Ciprés reprend le dossier de l'évolution des emplois des termes « Celtibères » et « Celtibérie ». Avec sa précision et sa finesse habituelles, son analyse démontre la constitution progressive de ce dernier terme comme une entité abstraite.
- 14 Christian Rico récapitule efficacement pour sa part les étapes de l'acquisition par les Pyrénées de son statut dans le paysage romain. Il démontre par la même occasion les différentes attitudes adoptées par les Romains vis à vis de cette limite naturelle, perçue tantôt comme frontière tantôt comme obstacle.

- 15 La dernière contribution de l'ouvrage, celle de Francisco Beltrán Lloris, s'attache plus particulièrement au *Conventus Caesaraugustanus*. En démontrant sa place centrale dans le Nord-Est de la péninsule Ibérique, il explicite les progrès de la connaissance géographique de la zone.
 - 16 On est agréablement surpris par la présence d'une présentation générale et de résumés des contributions dans les deux langues, ce qui illustre encore la collaboration franco-espagnole établie pour ce colloque.
 - 17 Cette publication participe du regain d'intérêt porté par les chercheurs antiquisants pour la géographie historique. Outre les deux conférences dont ce livre constitue le premier volet de publication, ce nouvel essor a pu être illustré par la parution presque concomitante en Espagne d'un autre ouvrage *New approaches to Celtic place-names in Ptolemy's Geography* édité par Javier De Hoz, Eugenio R. Luján et Patrick Sims-Williams à Madrid en 2005, qui s'attache plus précisément à la toponymie celtique de la péninsule Ibérique et que vient compléter en partie cet ouvrage.
-

AUTEURS

COLINE RUIZ DARASSE

École Pratique des Hautes Études (IV^e Section)

r.coline@free.fr